INSTITUTUL ROMÂN DE ISTORIE RECENTĂ I.R.I.R.

SOMMAIRE

- L'ACTUALITE POLITIQUE par GIL VIRCY, René LEYVRAZ et le Courrier Roumain . . . . page 1
- TITO AND GHEORGHIU-DEJ by I.G. MUGUR 7
- EAST-WEST ECONOMIC AND CULTURAL RELATIONS by Ion RATIU 8
- HIDROCENTRALA DELA PORTILE DE FIER 10
- FRUMOASA BASARABIE poem de Eglantina DASCHIEVIVI . . 10
- MEMORANDUM PENTRU DIZOLVAREA COMITETULUI NATIONAL de I.G. MURGU . . . 11
- BARONUL SERDICI FATA CU REACTIUNEA de CARSEN . . . 13
- ACORD AMERICANO ROMAN 16
- N O T E 19

N°269

12-ème ANNEE 16 JUIN 1964

LE COURRIER ROUMAIN

L'ACTUALITE POLITIQUE

PAUVRE BESSARABIE !

.... Le russe qu'on leur impose brutalement n'est pas leur langue. Chaque langue représente une autre âme et l'on ne peut pas faire, par exemple, d'un Roumain de Bessarabie un Russe, ni d'un Arménien, un Moscovite.

Cette pauvre Bessarabie a eu un sort qui mérite d'être connu. Roumaine du XIII-ème siècle à 1812, russe de 1812 à 1856, roumaine par la partie du sud-ouest de 1856 à 1878, roumaine en 1918, avec l'assentiment du peuple de Bessarabie, exprimé par l'assemblée nationale du 27 mars 1918 ; russe de 1940 à 41, roumaine de 41 à 44 ; elle tombe de nouveau en servitude en 1944. Cependant, il y a eu des personnalités russes, même sous le régime tsariste, qui condamnaient l'annexion de la Bessarabie par les Russes. Je citerai deux protestations venant de deux hommes célèbres dans l'ancien régime russe. Le publiciste russe L. Tikhomirov, un des plus grands publicistes russes de son temps, dans son livre sur la Russie : "La Russie politique et sociale" (deuxième édition, Paris 1886), écrivait :

> "En avançant vers le Midi, nous voyons un petit territoire, limitrophe de la Roumanie et nullement russe. L'ambition du Tsar a créé là pour la Russie une cause de complications internationales...; il n'a rien de commun avec la Russie. Néanmoins, lors de la dernière guerre (1877-1878), Alexandre II a jugé nécessaire d'enlever ces terres aux Roumains - ses propres alliés - qui protestaient hautement contre cette injustice. Affranchie, la Russie se hâterait - c'est presque certain - de rendre aux Roumains ce territoire".

Staline a repris la Bessarabie sans résistance de la part des Roumains. Les Allemands et les Italiens ont imposé aux Roumains de rendre la Bessarabie aux Russes, puis Hitler a poussé les Roumains à faire la guerre aux Russes, pour reprendre la Bessarabie. A ce sujet il y a beaucoup à dire, je le ferai peut-être un jour.

La seconde personnalité russe qui a pris la défense des Roumains, a été l'ancien ministre russe, le général Kouropatkine. Dans son livre, "Les Problèmes de l'Armée Russe (Pétersbourg, 1910) le général Kouropatkine écrivait à propos de la Roumanie :

> "Le peuple roumain de Bessarabie, annexée il y a cent ans, vit encore aujourd'hui (1910) séparément, comme en dehors de la population russe. A l'avenir, soit par des voies pacifiques, soit à la suite d'une guerre, l'unité du peuple roumain est inévitable" (p. 338).....

"Héros soviétique" est une sorte de diplôme que M. "K." accorde à ceux des communistes qui manifestent le plus de sympathie à la Russie soviétique et à son secrétaire général... Le Hongrois Kadar a été le premier "Héros soviétique" ; Castro le deuxième. Le troisième sera, peut-être, le leader bulgare ; mais je doute que M. Gheorghiu-Dej le soit jamais. M. Gheorghiu-Dej se refuse d'exécuter les ordres de nature économique que chaque satellite reçoit de Moscou. Ces ordres détruisent l'économie nationale des satellites au profit de la Russie. Déjà la Roumanie

sortira assez déplumée de cette aventure communiste : moins de forêts, moins de cheptel, moins de blé, plus du tout d'uranium et, ce qui déchire le coeur des Roumains, moins d'amis en Occident... Il était temps que M. Gheorghiu-Dej fasse une politique plus roumaine. Il sait que, depuis deux cent cinquante ans, la Roumanie n'a souffert, du côté de l'Est, que de l'inimitié russe. La Pologne, la Roumanie et les Pays Baltes sont les cinq martyrs de la Russie.

GIL VIRCY

("Vers l'Avenir" 20 Mai 1964).

***

LES SOVIETS TENTENT DE DETRUIRE L'EGLISE ORTHODOXE RUSSE

De 1939 à 1959, le nombre des prêtres en activité dans l'Eglise orthodoxe russe est monté de quelques centaines à 30.000, et le nombre des églises ouvertes d'une centaine à 14.000 !

Devant ce démenti flagrant donné par les faits à la dialectique marxiste, les Soviets ont décidé de rouvrir l'ère des persécutions, interrompue par Staline lui-même pendant la guerre, pour les besoins de l'union sacrée qui seule pouvait briser l'offensive hitlérienne. Sans égard pour les souffrances passées, les chrétiens orthodoxes firent alors héroïquement leur devoir pour sauver la patrie russe. L'actuel patriarche, Mgr Alexis, qui était métropolite de Léningrad, devint le symbole vivant de la lutte contre l'ennemi qui se trouvait aux portes de la ville. Après la victoire, Staline n'osa pas revenir tout de suite aux méthodes d'avant-guerre.

Pendant cette trêve, l'Eglise put reprendre haleine et se réorganiser. Elle prit l'essor que nous venons de souligner.

*

Dans l'esprit de sa politique de "libéralisation", M. Khrouchtchev ne devait pas en prendre ombrage. Si le marxisme dit vrai, ce ne pouvait être là qu'un bref retour de flamme religieuse imputable aux "aliénations" accidentelles de la guerre et de ses suites....

Mais comme l'essor durait et faisait mentir la doctrine, les dirigeants soviétiques s'alarmèrent.... L'offensive anti-religieuse a pris graduellement l'allure d'une entreprise d'anéantissement, non seulement de la chrétienté orthodoxe, mais de toutes les minorités religieuses, catholique, protestante, juive et musulmane.....

*

Depuis 1958, la presse communiste a publié périodiquement des démentis d'autant plus catégoriques qu'ils étaient imprécis. ....Mais l'opinion chrétienne tout entière, protestante et catholique, est désormais bien réveillée et ne prendra plus le change. Au reste, les musulmans et les juifs eux-mêmes sont alertés et commencent à protester.

M. Khrouchtchev doit comprendre que si le régime veut éliminer la religion par la force, pour "justifier" une doctrine qui n'a pas pu l'éliminer "naturellement", toutes les religions se dresseront contre son entreprise, et qu'en particulier l'opinion chrétienne mondiale dénoncera comme une escroquerie scandaleuse la "libéralisation" dont sa propagande fait partout parade. Le christianisme ne craint pas un affrontement pacifique avec le communisme - que M. Khrouchtchev n'a cessé de prôner à l'encontre des Chinois pour le duel communisme-capitalisme - mais il ne se prêtera à aucune espèce de dialogue dans le double jeu qui consiste à tendre la main aux chrétiens de l'Ouest pendant qu'on écrase les chrétiens de l'Est !

Aux dirigeants soviétiques de décider si la Russie peut sans péril retom-

ber dans l'isolement moral où le totalitarisme stalinien l'avait plongée, à l'heure où la menace chinoise se précise en Asie. ....

*

Jusqu'en 1959, les touristes se plaisaient à signaler la vitalité du renouveau religieux en Russie. Depuis lors, le ton a changé, et c'est un véritable SOS que les groupes français de 1963 nous transmettent. Ecoutons-les :

"En Ukraine, on nous a dit plusieurs fois et à plusieurs endroits : L'Eglise ne tient plus qu'à un fil. Faites-le savoir ! Dites-le : on nous persécute ! Nous sommes cependant de bons citoyens. On forme nos églises à l'improviste, en pleine nuit. Chaque jour, on attend le pire. Depuis un an, c'est de plus en plus difficile".

*

Voici comment, dans l'ensemble, la persécution se présente: deux constatations apparaissent immédiatement : la tension entre l'Etat et l'Eglise, la tension au sein même des communautés religieuses.

La tension d'abord entre l'Etat et l'Eglise est devenue ouverte et quotidienne. A part les mesures administratives et techniques, le nombre d'interventions des organisations locales, officielles, ou plus souvent semi-officielles (les brigades de "volontaires auxiliaires de la police", c'est-à-dire les "Droujiniki") ne cessent d'augmenter. Du fait de ces vexations et des répercussions dans leur vie professionnelle ou civile, bien des croyants cessent de pratiquer et de fréquenter l'Eglise. Avant, ils osaient aller dans une église d'un autre quartier. Désormais, comme il n'y a plus, pratiquement, qu'une seule église ouverte par ville (sauf à Moscou, Leningrad, Kiev et Tiflis), il leur est plus difficile de pratiquer sans se faire remarquer. N'y viennent que ceux qui n'ont plus rien à craindre.

Deuxième constatation : une tension commence à se faire sentir au sein même des communautés religieuses. A plusieurs reprises, des fidèles nous ont pris à part pour nous mettre en garde contre tel ou tel prêtre, ou contre tel ou tel "laïc" préposé à la gestion du temporel (en particulier des "starostes", qui sont à la fois sacristains et secrétaires des paroisses); ce climat de méfiance, à l'intérieur des églises, est certainement l'impression la plus pénible que, par rapport aux années précédentes, nous avons ressentie au contact des croyants en URSS. Car il ne s'agit pas de petites cabales ou histoires de clochers, mais comme nous l'a déclaré textuellement un prêtre orthodoxe : "Jusqu'à présent, depuis plus de quarante-cinq ans, on a essayé de nous détruire de l'extérieur. Maintenant, on essaye de nous détruire de l'intérieur !"

Sur le second aspect de la persécution qui est aussi le plus redoutable - la tentative de faire exploser du dedans les communautés visées - le patriarche Alexis s'exprimait lui-même en 1961 déjà, s'adressant en ces termes à un nouvel évêque qui venait de recevoir la consécration épiscopale :

> "Une de tes principales préoccupations sera le choix et l'ordination des clercs...
>
> Avec combien d'attention et de prudence convient-il que nous usions du droit de choisir et de consacrer qui nous est donné à nous, évêques, avec une telle confiance par l'Eglise !
>
> Faut-il mentionner qu'à l'heure actuelle certaines personnes tentent avec une particulière audace, de pénétrer dans l'enceinte de l'Eglise avec des buts intéressés, malintentionnés, voire perfides et rappeler que le poids des péchés de ces personnes retombe sur ceux qui les ont fait participer au ministère des choses saintes de l'Eglise ?...

*

Nous nous en tenons là pour aujourd'hui. M. Khrouchtchev se présente à la face du monde comme l'apôtre de la paix intégrale et universelle.

Contre les Chinois, il a entrepris de démanteler et de discréditer, en URSS comme à l'étranger, le système terroriste de Staline.

Il y a gagné dans l'opinion internationale un certain crédit. Ce crédit, la nouvelle persécution religieuse le liquidera complètement si elle persiste.

- Affaire intérieure ! rétorquera-t-il, mais il n'est pas maître des mouvements de réprobation et d'horreur que cette entreprise suscite inévitablement dans les deux hémisphères. S'il prétend la pousser à fond, son nom et son régime seront discrédités tout autant que ceux de Staline.

René LEYVRAZ
("Le Courrier")

***

NOUS DEVONS ENCOURAGER LES SATELLITES A SE DETACHER DE MOSCOU.

Il y a incontestablement une lame de fond en Roumanie, en Tchécoslovaquie et en Hongrie. Parmi les pays satellites de l'U.R.S.S., on note une indépendance croissante envers Moscou, surtout dans le domaine économique et j'estime que nous devons encourager cette tendance - a déclaré, au cours d'un débat télévisé, M. Christian Herter, représentant spécial du président Johnson aux négociations du "Kennedy round", à Genève.

Expliquant sa pensée, M. Herter a précisé que le meilleur moyen pour encourager ces pays de l'Europe de l'Est, était d'intensifier avec eux les échanges commerciaux. En outre, il s'est déclaré favorable à l'octroi de la clause de la nation la plus favorisée à la Pologne et à la Yougoslavie.

***

"VOUS POURRIEZ TROUVER DE MEILLEURS CLIENTS QUE LES ROUMAINS" - ont dit les Anglais à M. Ball: les Etats-Unis veulent vendre des réacteurs atomiques à Bucarest.

Le commerce d'abord, les questions politiques ensuite. Pendant deux heures d'abord, pendant deux heures ensuite au cours d'un "déjeuner de travail", le ministre américain adjoint des Affaires étrangères, George Ball et M. Rab Butler, ministre britanniques des affaires étrangères, ont parlé de la possibilité pour les Etats-Unis de vendre des réacteurs atomiques à usage pacifique à la Roumanie.

M. George Ball - laisse-t-on entendre à Londres - a expliqué à ses interlocuteurs britanniques, MM. Butler et Heath, ministre du commerce, que Washington prépare depuis quelque temps son opinion publique à un changement de politique vis-à-vis du bloc communiste.

Mais le gouvernement britannique, à qui la Roumanie avait fait la même offre d'achat de réacteurs qu'aux Etats-Unis, entend faire respecter les conventions occidentales concernant les marchandises à caractère stratégique susceptibles d'être vendues au bloc communiste.

Depuis des années, le Comecom, un comité consultatif groupant les pays de l'OTAN et le Japon, est obligatoirement consulté pour tous marchés de ce genre, signés avec les pays de l'Est.

Les Britanniques, très prudents, ont fait comprendre à l'envoyé de Johnson que l'augmentation des échanges avec les pays de l'Est était souhaitable, mais que la Roumanie - restée neutre dans le conflit Moscou-Pékin et attaquée actuellement par Moscou - n'était peut-être pas le meilleur client à choisir.

La question en est là, on doit en reparler à Genève où MM. Ball et Heath sont arrivés pour la conférence du commerce.

Sur l'autre problème important abordé hier à Londres, le Sud-Est asiatique, M. Ball a précisé à M. Butler que Washington était décidé à défendre cette région contre les pressions communistes tout en appuyant une solution négociée.

Ainsi il a été d'accord avec les Anglais pour trouver utile une conférence préliminaire sur le Laos, proposée par la Pologne, qui pourrait s'ouvrir prochainement à Genève.

***

Un porte-parole du G.A.T.T. (Accord général sur les tarifs et le commerce) a confirmé hier l'ouverture de négociations préliminaires concernant l'adhésion éventuelle de la Roumanie.

Le G.A.T.T. compte actuellement 53 membres dont deux pays socialistes : la Tchécoslovaquie et la Yougoslavie.

***

LES CRITIQUES SOVIETIQUES N'APPORTENT PAS UNE CONTRIBUTION POSITIVE AU DEVELOPPEMENT DES RELATIONS ENTRE PAYS COMMUNISTES

C'est que qu'ont répondu les Roumains à une émission en langue roumaine de Radio-Moscou qui, le 30 mai dernier, critiquait les pays qui veulent "construire le socialisme sur l'isolationnisme" et "se tournent vers les pays capitalistes" pour en obtenir une aide.

Radio Bucarest a fait remarquer que l'Union soviétique, la Pologne et la Tchécoslovaquie entretiennent toutes d' "importantes relations économiques avec l'Occident", apprend-on de source occidentale a Vienne. Après avoir demandé si certains pays communistes ont le droit d'entretenir de telles relations alors que d'autres ne l'ont pas, le commentateur de la radio roumaine a déclaré qu'il "serait extrêmement intéressant de savoir sur quel critère est basée une distinction de ce genre".

Le commentateur a dit encore que la Roumanie appréciait l'aide de l'URSS et des autres pays communistes ainsi que les échanges au sein du bloc communiste, faisant remarquer toutefois que "cette aide a été accordée en conformité avec le principe des avantages mutuels".

Les critiques de Moscou - a ajouté le commentateur - n'apportent pas "une contribution constructive au développement des relations amicales entre pays communistes...Une clarification est nécessaire".

La radio de Bucarest a dit encore : "Le projet soviétique de contrôle supra-national du Comecom contredit les principes de base des relations entre pays communistes - principes d'indépendance et de souveraineté nationale, d'égalité de droits, d'avantages réciproques, d'aide amicale et de non-ingérence dans les affaires intérieures".

(A propos de cette émission de Radio-Moscou destinée à la Roumanie, nous avons relevé une différence entre la traduction donnée par Radio-Europe libre et celle diffusée par Associated Press. Selon la première version, Radio-Moscou affirmait que les communistes opposés aux projets du Comecon avaient une attitude "intentionnellement perfide", alors que, selon la seconde version, leur attitude était "internationalement néfaste".

Radio-Europe libre fait savoir que la formule employée dans le texte original était "dénaturare premeditata", et Associated Press signale que, par la suite d'une erreur de transmission, le mot "internationalement" a été diffusé à la place d' "intentionnellement, la meilleure traduction serait, semble-t-il, une attitude de "déformation préméditée".)

***

Trois sénateurs républicains américains ont vivement critiqué l'accord commercial qui vient d'être signé entre les Etats-Unis et la Roumanie.

"Nous nous plaignons parce que nos alliés font du commerce avec Cuba, un satellite communiste, et nous nous empressons d'en faire autant avec le principal pays communiste, la Russie, et avec son principal satellite, la Roumanie", - a déclaré le sénateur Peter Dominick. Cette étrange politique, a-t-il ajouté, est "de la pure idiotie".

Le sénateur Karl Mundt a déclaré, de son côté : "Nous ne serons pas en mesure de battre les communistes en Asie, avec ou sans troupes américaines, si en même temps nous renforçons le communisme dans le monde entier, avec des produits américains et des garanties payées par le contribuable américain au crédit communiste".

Le sénateur Gordon Allot a affirmé, quant à lui, que c'est après la vente du blé américain à l'Union Soviétique, que la Grande Bretagne l'Italie, la France et l'Espagne ont commencé à développer leur commerce avec Cuba.

***

Une délégation du Parti communiste roumain, conduite par Chivu Stoica, est arrivée à Moscou.

C'est la seconde fois, en quelques mois, qu'une délégation roumaine se rend en URSS. En effet, en mars dernier, la mission Maurer, qui avait visité la Chine, avait sur le chemin du retour, pris contact avec M. Khrouchtchev.

En dépit de l'échec de cette mission, les Roumains n'ont pas renoncé à demander un compromis. Si l'étude des méthodes soviétiques de gestion économique est à l'ordre du jour des conversations que doit avoir Chivu Stoica à Moscou, il est probable que les entretiens porteront également sur le conflit sino-soviétique: rien n'indique que les Roumains aient modifié leur position à ce sujet.

Le comité central a condamné en termes catégoriques la politique d'intégration du Comecon qui enlèverait tout contenu à la notion de souveraineté nationale. Selon certaines informations, le parti communiste roumain organiserait des réunions pour mettre tous ses militants au courant du conflit qui l'oppose à l'U.R.S.S.

***

Radio Bucarest a annoncé que les missions diplomatiques roumaines à l'étranger et tous les postes frontières avaient reçu des instructions pour délivrer sur-le-champ des visas d'entrée gratuits, à compter du 15 juin, aux touristes individuels. Les touristes se trouvant en Roumanie et souhaitant prolonger leur séjour et les personnes munies seulement de visas de transit bénéficieront des mêmes facilités.

La Roumanie s'aligne ainsi sur la Tchécoslovaquie, la Bulgarie et la Hongrie, qui ont déjà pris de semblables mesures pour favoriser le tourisme.

Le Courrier Roumain

. . . . . .

CENSURE. Un émigrant roumain vivant à Paris reçoit chaque mois une lettre de sa mère comme signe de vie. Chaque fois qu'il ouvre une lettre, il soupire et murmure : "Ces damnés censeurs! "

Une fois un ami français demande : "Mais, Nicolas, comment sais-tu que les lettres ont été censurées ?"

-"Regarde, Pierre, en fin de lettre ma mère écrit : "Pour que tu penses à moi, je joins un cheveu gris".

-"Oh je vois, tu veux dire que la censure perd régulièrement le cheveu ?"

-"Mais non, cars j'avais convenu avec ma mère qu'elle ne joindrait jamais de cheveu".

-"Alors pourquoi es-tu troublé ?"

-"Parce que je trouve un cheveu, et c'est certainement la censure qui me l'a mis dans la lettre".

THE RUMANIAN COURIER

TITO AND GHEORGHIU-DEJ

by : I.G. MUGUR

It looks like the beginning of the end of Soviet Russian absolute economic and political domination in Eastern Europe ! But it would be very foolish to imagine, - as some people in the West do, that the Soviet - Rumanian split means agressive intentions or even unfriendly relations with Soviet Russia in the future.

No matter how much we like or dislike RUSSIA, nor what sort of political regimes ate in power in Eastern Europe, we cannot afford anymore the luxury to become RUSSIA's enemy and this for the simple reason that we are placed geographically not like MEXICO and CANADA at the frontier of the United States of America but, like POLAND and FINLAND at the frontier of mighty SOVIET RUSSIA.

Historically it is proved that we do not hate nor even dislike Russia and the Russian people. But also historically it is proved that we never admitted nor submitted to any Russian domination of the TZARS or the COMMISSARS.

As the Russian people proved again and again that in spite of beeing COMMUNISTS they are first RUSSIAN so now the RUMANIAN COMMUNISTS prove that in spite of beeing COMMUNISTS they are first RUMANIANS.-

The so-called "split" was initially proveked by the Russians themselves when they tried to relegate RUMANIA to the old fashion role of a grain and oil producer for the 'COMECON' ! But the "split" became a near "conflict" when, in trying to enforce such a rule, the Kremlin started to interfere in Rumanian internal politics by an unsuccessful attempt to oust the party's leader Gheorghiu-Dej. This was followed by angry commentaries made by Radio Moscow against the Rumanian government. Radio Bucarest replied at once by rejecting all Moscow's plans for economic integration in the Sovietic bloc and dismissing Soviet criticisms of Rumania's turn to the West, in pointing out that Russia was herself the first one to make such a move and is developing her trade with the West in a much larger scale than any Eastern European country.

Meanwhile, a delegation, led by the Deputy Premier Gaston Marin, went to Washington and sealed a bargain with the "WEST".-

America agreed to supply Rumania with entire industrial plants, including a 180 million dollar atomic reactor, refused by the British Foreign Office when Rumania tried to buy the same atomic power plant from England ! Furthemore, it was reported from Geneva that Rumania had been secretly negociating to join the Western directed trade organisation "G.A.T.T."- (General Agreement on Tariffs and Trade) in wich are already present POLAND and CZECHOSLOVAKIA. But now it is forecast that at least two other "satellites" - Hungary and Czechoslovakia - are exoected to make the same hopeful trip to Washington with a similar end in view as Rumania.

The word "monolithic" cannot be used anymore in describing the Sovietic bloc in Eastern Europe. This is so because Eastern Europe is no longer a monolith Sovietic realm and TITO and GHEORGHE GHEORGHIU-DEJ deserve full credit for such a courageus stand.-

I.G.M.

EAST-WEST ECONOMIC AND CULTURAL RELATIONS

by : ION RAŢIU

(Speech made by Mr. Ion Raţiu in Brussels
to the European Movement Conférence)

- "It is with great pleasure that I address the present assembly and I can think of no better way of performing this difficult task than by trying to express why, in the eyes of East Europeans, this Conference is of great importance.

The three papers before the Conference set out clearly the pattern and scope of East-West economic and cultural relations during the last few years. One can see at a glance that they have been growing constantly and it is no secret that there are great forces at work which will ensure that this tendency is maintained for the next few years, at any rate.

With this much, all informed and interested opinion is in full agreement to-day. But the question has been raised : why should East Europeans, dedicated to the service of their countries, concern themselves with these problems ? Trade between East and West is growing because this is precisely what the East now wants and campaigns for. Cultural relations, as far as the East is concerned are almost always limited to sending to the West propagandists for the regimes. Far more trade comes from the East, and if cultural relations are so handicapped by the official policy of East European governments, so these questioners say, then a closer East - West link may consolidate the dictatorship in the East. And they conclude : -"if this drawing closer together of East and West be done now, let it be done without us. We, as East Europeans, cannot afford ever ti claim anything for our people short of their complete independence".-

<u>But, if trough more trade and closer cultural relations, the well-being of the people of Eastern Europe can be improved, surely, then, such a policy is a positive, constructive one worthy of our support.</u>-

If we are perfectly truthful and frank with ourselves we can easili define the basic requirements of man. First, a human-being must be assured of an absolute minimum for his livelihood and this should be the result of his own work. Thus, man's physical as well as minimum spiritual needs, in terms of dignity, are met. Secondly, he should be able to communicate, in all fields, with his fellow-men, not only in his own country but also across his country's frontiers if he so desires, unhampered by interference from the authorities. This is the twin tap-proot of all rights and obligations in civilised societies. Much has been done in this field recently in Eastern Europe and many important changes have occurred. Much remains to be done. Teas of thousands of ordinary people, for instance, are coming yearly out of Poland and Hungary as tourists. Not long ago Czechoslovakia opened up her frontiers to visitors from the West on certain days without visa. Rumania can boast the highest rate of industrial growth in the whole of Europe yet she still holds thousands of prisoners for political offences alone. These are but a few examples. The changes go on.

We have been watching all this with a critical eye, but never in a spirit of preconceived bias. Always ready to acknowledge an achievement we have never shirked our responsibility to denounce a retrograde step. But now we feel that a constructive policy must not be concerned with fruitless recrimination about the past. It must look forward, eager to acknoweledge and support any measure destined to serve the good of the people in our much tried countries. We shall recognise it as such from whatever quarter it may come.-

We do not want propaganda for peace, or slogans about lessening the international tension, but peace, achieved through concrete steps, however small, but directly leading to the improvement of people's lot.

We are not interested in, and we do not want to give succour to any "ANTI" movement, be it of the Right or of the Left.-

We are for everything that is positive, leading to a substantially increased sphere in wich the pursuit of individual well-being and happiness is possible.

We are no doctrinnaires. We do our best to examine the facts, as dispassionately as it is in our power, and then accept the conclusions which follos from them.

We do not regard the whole of Eastern Europe, either as a unit, or as a conglomeration of uniform states. We recognise a significant difference between them and plead that they be treated by the West independently, each on her own merits.

It is one of the basic principles of economics that an increase in trade ineviatably increases the welfare of the people engaged in it. Consequently, we do not fear more trade between East ans West. But this trade must not be conducted for political purposes, the way communist countries do. Contact between peoples across frontiers, the exchange of ideas and first hand acquaintance with other people's way of life and ideals, cannot but enrich all those who participate in it. I thoroughly agree with our Chairman that cultural exchanges, if they are to do any good, must not remain at the level of film star, orchestra conductor, or folk dancing group. They must be concerned with ideas and knowledge and should embrace a large and constantly growing scetion of the entire nation. One cannot fear the opening of the Berlin wall for the reason that the wall should not have been there in the first place. Rather the contrary ; for xhat is real strength unless it be the quiet assurance that one's principles are right and capable of winning through ? Surely, the conclusion is obvious.

Face to face only with the responsibility which we feel we owe our people, not here, but there in Eastern Europe from where we stem, we believe that increased trade and cultural relations are not and cannot be bad for our peoples. They can be used, as they have been used ad times by unscrupulous rulers, for their own exclusive benefit and in defiance of the interest of the people. But should both East and West conduct their trade and cultural relations, not as weapons in an ideological war, but as substantive elements in an ever increasing effort to bring about a richer, fuller life, we ar for them. If this be done, we shall greatly welcome, not their tenfold but their twenttyfold increase.

This is why we are here. This is why we thank all those Westerners who have so strenuously and purposefully laboured against seemingly impossible odds to bring this Conference about, and we extend a heart-felt welcome to the many prominent personalities of the West and the East who accepted to be our guests and to give up their time for the sake of better understanding the present-day problems of Eastern Europe. We must all do our best to spread a wider knowledge of these facts to an ever-larger public".-

Ion Raţiu

U[illegible]NA HIDRO-ELECTRICA DELA PORTILE DE FIER

Ca şi pentru atâtea alte lucrări, comuniştii din Bucureşti s'au servit de planurile şi de ideile fostului regim social, pe care ei îl combat mai ales atunci când îşi amintesc că pe vremea aceea ei nu erau decât nişte simpli deţinuţi de drept comun, căci în acea epocă "marele lor frate dela Răsărit", nu-i ajutase încă să se organizeze.

In urma direcvivelor date de Mareşalul Antonescu, Institutul Român de Energie din Bucureşti a făcut cercetări, iar în ziua de Miercuri 19 Mai 1943. Inginerul Dinculescu a prezentat, în cadrul comunicărilor din sesiunea de vară a acestui Institut, lucrarea sa despre "Uzinele hidro-electrice Porţile de Fier în Economia Românească".

In cadrul acestei prezentări, Ing. Dinculescu a spus că aceste cataracte ale Dunării la Porţile de Fier au fost o pacoste pentru desvoltarea din trecut a ţărilor româneşti cari, după declararea Mării Negre drept "lac turcesc", la 8 ani după căderea Constantinopolului (1453), n'au mai avut alt cumpărător pentru produsele lor, decât Turcii. Aceştia, cumpărându-le la preţuri mult inferioare celor reale, au provocat în cele două Principate o mizerie generală care a durat aproape patru veacuri. Inlăturarea piedicilor naturale dela Porţile de Fier şi de navigaţie dela Baziaş la Orşova, este deci de o însemnătate vitală pentru România, în clipa în care se pune din nou chestiunea "libertăţii" navigaţiei în Marea Neagră de către o putere care urmăreşte s'o păstreze numai pentru ea, ca şi Turcii odinioară. Pentru aceasta nu trebue să ne dăm în lături dela nici un sacrificiu, deoarece produsele româneşti ce se transportă pe Mare, merg - în majoritatea lor - tot în ţările din centrul şi vestul Europei.

Inginerul Dinculescu a desvoltat apoi partea technică a problemei, arătând că greutăţile de navigaţie nu pot fi înlăturate decât construindu-se baraje şi ecluze între Baziaş şi Porţile de Fier, cu centrale hidro-electrice din a căror putere de 1.160.000 C.P., jumătate trebuie să revină de drept ţării noastre.

după ziarul "CURENTUL" din 23 Mai 1943).

FRUMOASA BASARABIE

de Eglantine DASCHIEVICI

Copila Tării noastre
Frumoasă Basarabie,
In sânul tău tu ţii comori ;
Cetăţi cu umbre de Eroi,
Plaiuri cu mândri sori.
Hotin, Cetatea Albă,
Orheiul şi Soroca
De strajă stau
din cele mai vechi timpuri.
Iar din tăcutele ruinuri,
Basarab cu şirul de străbuni
Si cei ce s'au jertfit
Spun
C' un destin bun ţi-e menit,
Frumoasă Basarabie,
Ţie, un destin bun
Ţi-e menit.

Nistrule, du pe-a tale valuri
O rugăciune fierbinte.
Paharul suferinţei tale
Să fie pe sfârşite.
Şi tu, Crăiasa din Poveşti,
In veac de-apururi să vieţuieşti.
Frumoasă Basarabie,
In veac de-apururi să vieţuieşti!

CURIERUL ROMÂNESC
Intâiul Ziar publicat in Tara românească la 8 Aprilie 1829, de J. HELIADE-RADULESCU
PUBLICATIE - SERIE NOUA - CE APARE DE DOUA ORI PE LUNA IN LIMBA FRANCEZA ENGLEZA SI ROMANA

MEMORANDUM
PENTRU
DIZOLVAREA COMITETULUI NAȚIONAL

de : I.G. MURGU

Din sursă americană, demnă de încredere, se afirmă că în cursul primei săptămâni din luna curentă a fost înaintat autorităţilor de resort, din Washington şi New-York, un MEMORANDUM în care se formulează o nouă politică în exil, iar pentru împlinirea unui asemenea plan se cere nu numai debarcarea lui Vişoianu, ci chiar dizolvarea actualului Comitet Naţional.

Acest MEMORANDUM a fost iniţiat, redactat şi semnat de un grup de personalităţi politice ce fac parte din comitetele executive respective a fostelor "partide istorice" şi cari personalităţi au contestat tacit în trecut, şi neagă "oficial" în prezent, în mod public, dreptul ce-şi asumă în mod ilegal, Vişoianu, atunci când se proclamă reprezentant şef în exil al acestor partide politice. In acest sens, se dă drept exemplu situaţia de fapt în ce priveşte comitetul executiv al Partidului Naţional Tărănesc : -"Comitetul executiv din exil al acestui partid politic este compus din 15 membri activi. In cadrul Comitetului Naţional însă, atât Vişoianu cât şi politica sa de slugărnicie salariată a acestei organizaţii fictive, nu este susţinută decât de o minoritate de 5 membrii, bine cunoscuţi şi cărora, în schimb, Vişoianu le asigură alocaţii lunare în dolari. In prezent, această minoritate ezită să demisioneze, fiind înfricoşată că, în asemenea caz, Vişoianu poate suprima salariile finanţate de americani. Dacă însă autorităţile de resort americane s'ar decide să garanteze, cu sau fără aprobarea lui Vişoianu, plata acestor alocaţii lunare în viitor şi aceasta indiferent de prezenţa sau absenţa lui Vişoianu în aşa zisul Comitet Naţional, această minoritate Naţional Tărănistă ar înceta imediat să-l mai susţină pe actualul "Preşedinte" ca şef impostor în fruntea unei asemenea organizaţii politice fictive". (Cele citate mai sus nu reprezintă ad-literam textul original al capitolului respectiv din acest MEMORANDUM, însă, interpretează corect substanţa pe care se bazează această argumentare în contextul original al acestui document).

Semnatarii acestui MEMORANDUM, a căror identitate nu este greu de ghicit, propun înlăturarea lui Vişoianu şi dizolvarea actualului Comitet Naţional Român. Aceasta numai cu scopul patriotic de aprigă apărare în viitor a intereselor naţional-româneşti, în cadrul unei noui organizaţii politice din care să facă parte absolut toate elementele politice româneşti din exil,
şi toţi acela care au fost puşi la "INDEX" de Vişoianu şi Co., pentru că au denunţat fără frică şi descris în adevărata lui culoare de nemernică impostură slugarnică, pe acest mercenar.

In capitolele pozitiv constructive, semnatarii acestui MEMORANDUM recunosc realitatea actualei situaţii internaţionale şi, ca atare, se declară dispuşi să susţină actuala politică americană de relaţii prieteneşti cu Rusia Sovietică; însă, dau să înţeleagă, că nu sunt dispuşi să apere slugarnic interese străine ce nu coincid cu interesele neamului şi ţării româneşti şi nici nu intenţionează să schimbe macazul politicei lor, la ordin şi ori de câte ori oscilează, într'o direcţie sau alta, atitudinea Vestului faţă de Est.

Se ţine seamă de actualul punct mort în balanţa de putere militară mondială şi se recunoaşte realitatea faptului că România nu este plasată geografic la graniţele Statelor Unite ale Americei, aşa cum sunt fericit plasate CANADA şi MEXICO, ci, din păcate, la fel ca Polonia, la graniţa Rusiei Sovietice.

In acord cu actuala tendinţă de independenţă economică şi liberalizare politică ce se afirmă tot mai puternic în ţară, se cere dreptul de auto-determinare şi alegeri libere. De asemenea se pledează în favoarea unui regim politic intern la fel ca în Finlanda şi la un statut politic, din punct de vedere internaţional, de natură NEUTRALA, la fel ca Austria.

In consecinţă, se recomandă o politică de bună vecinătate şi prietenie cu Rusia sovietică, la fel una similară faţă de toţi vecinii noştri din Europa Răsăriteană cât şi restul ţărilor din Occident, etc. , şi se consideră dela sine înţeles că, într'o asemenea situaţiune, nimic nu va putea fi iniţiat şi împlinit, atât din punct de vedere politic intern cât şi extern, dacă nu e acceptat şi considerat ne-dăunător de Rusia Sovietică. Bine înţeles, aceasta se referă în mod natural la măsuri sau intenţii agresive faţă de actualul partid comunist în special sau faţă de Rusia Sovietică în general.

(Repet, cele de mai sus nu redau ad-literam cele cuprinse în acest MEMORANDUM ci, numai, interpretează pe larg sensul ideilor şi propunerilor făcute).

In această privinţă, vina nu este a noastră ci a celor ce nu au socotit necesar că, în interesul tuturor Românilor din străinătate, ar fi fost mult mai bine să primim şi noi (adică toată presa din exil) o copie de pe acest faimos MEMORANDUM, în loc să fim informaţi indirect de prieteni americani că un asemenea eveniment a avut loc! Pentruce asemenea secret ?

Cu toate că condamnăm un asemenea procedeu, susţinem totuşi şi chiar felicităm această iniţiativă. Nu mai puţin, admirăm curajul atitudinei luate şi respectăm opiniile exprimate, chiar dacă nu suntem de acord cu toate sugestiile formulate în acest document şi de care nu am luat cunoştinţă decât în mod indirect şi foarte imprecis.

Respectând tendinţa inexplicabilă de "anonimat" a semnatarilor, ne abţinem pentru moment de a le divulga identitatea. Este însă ştiut şi confirmat că dl. Ion Raţiu nu este unul din semnatarii acestui MEMORANDUM, cu toate că este perfect de bine cunoscut că d-sa a încurajat o asemenea iniţiativă şi susţine o astfel de reorganizare politică în exil.

De asemenea este foarte bine ştiut că atât semnatarii acestui document cât şi majoritatea Românilor din străinătate, îl consideră pe dl. Ion Raţiu ca fiind unul din puţinii Români, din exilul politic românesc, ne-compromis şi străin de păcatele fostelor partide istorice şi, poate, singurul capabil să adune în jurul lui un cât mai mare număr de Români. Cu alte cuvinte, singurul ce are cele mai multe şanse să prezideze o nouă organizaţie politică în exil.

I.G.M.

BARONUL SERDICI FAŢĂ CU REACŢIUNEA

La din-contrer cu Conul Leonida, Baronul Georgică Serdici nu este nici republican înfocat şi nici obsedat de ideia că cine "par egzamplu" o să achite lefurile şi "pensia" în cazul când se face revoluţie în ţară şi o să tragem din nou foloasele monarhiei. Ca atare, lozinca actualei sale cruciade electorale este : "ce-am avut şi ce-am pierdut! " Cum însă Baronul Serdici nu are nici nimic de făcut în viaţă, - în afară numai de a administra cu grijuliu interes veniturile zestrei conjugale, - preocuparea lui de seamă, în prezent, este POLITICA.

POLITICA este singura meserie din lume în care oricare pierde-vară, lipsit de educaţie scolară sau orice altă calificare profesională, se poate aventura să practice ceeace ignorează total, din punct de vedere teoretic.

Pentru a face politică, cineva nu are nevoie nici de titluri academice, nici de adeverinţă că trăieşte din munca productivă a mâinilor sale, nici de diplomă de ucenic cizmar şi nici măcar de certificat de absolvire a patru clase primare! Totul ce se cere este : tupeu şi impertinenţă, complectă ignoranţă a lumei în care trăieşti ; să fii cel puţin"nepot" de fost ministru şi, mai ales, să fii independent, din punct de vedere financiar. Tentat deci de o asemenea oportunitate, Baronul Serdici şi-a făcut debutul politic, în viaţa din exil, publicând o serie de articole în care nu face decât să confirme suspiciunea cititorilor că a rămas repetent în clasa III-a primară (la ortografia şi gramatica limbei române) şi că descurajat de un asemenea handicap s'a lăsat păgubaş de plăcerea de a mai urma şi complecta şi cursurile superioare din clasa IV-a, cu atât mai mult cu cât, între timp, s'a dărâmat şcoala !

Dela tiradele pompoase şi lipsite de orice substanţă ale lui Rică Venturianu şi filozofia de mahala a "cetăţeanului turmentat", magistral zugrăvite de pana marelui Caragiale, nu există în analele amatorismului gazetăriei româneşti o parodie mai reuşită, în acest sens, decât scremetele analfabetice cu care ne distrează periodic acest parangon al inapţiei şi ridiculului aşternut pe hârtie ! Baronul Serdici, oridecâte ori încearcă să-şi exprime în scris confuzia concepţiilor sale politice, ne delectează cu improvizaţii ce lasă în umbră pe Conul Leonida şi chiar pe Caţavencu. Ei,bravos bobocule! Hai să te ascultăm ce ai de zis în ultima"perlă" intitulată : "O EXAMINARE A VESTILOR DIN TARA" :

"Aflăm dela Bucureşti că guvernul lui Gh. Gheorghiu-Dej şi al lui I.G. Maurer au scos limba rusă din programul de învăţământ punând-o - la rând cu limba franceză sau engleză - în rândul celor pe care elevii le pot alege de bună voie, deci nu limbă obligatorie cum era până acum.

Aflăm apoi, că numele tuturor străzilor din ţară, care după 1948 au fost date după localităţi sau oameni de stat sovietici, au fost înlocuite cu nume de flori sau româneşti.....

Aflăm că în cearta deschisă dintre Soviete şi China, guvernul dela Bucureşti a luat parte făţiş cu Chinezii şi dl I.G. Maurer s'a dus la Peking pentru a lua parte la diverse manifestaţii anti-sovietice....

Aflăm că recent a fost descoperit la Bucureşti un complot sovietic care avea scopul de-a înlătura dela putere guvernul Gh. Gheorghiu-Dej - I.G. Maurer

Si multe altele de acest gen...

Ca să nu spunem prea mult, aceste veşti sunt stranii !...

Luându-le "ad-literam" s'ar putea spune că, într'adevăr, guvernul dela Bucureşti şi soarta lui n'ar depinde de Moscova, că ar fi independent şi că Domnii Gh. Gheorghiu-Dej şi Maurer au libertatea de acţiune şi au o politică a lor pe care o duc cum vor ei... ar reeşi astfel că R.P.R.-ul a "rupt" cu Sovietele sau cel puţin legăturile sunt extrem de"reci"....

Intr'adevăr straniu !...

Cu comuniştii însă nu se ştie niciodată cum stau lucrurile în realitate şi astfel este posibil că toate acestea nu sunt decât elementele unui joc politic, o nouă farsă, dusă de Moscova cu ascultarea docilă a domnilor dela Bucureşti. Intr'adevăr, este greu de conceput ca Gh. Gheorghiu-Dej, Maurer sau altul în R.P.R. să aibe independenţa şi libertatea, cât şi mai ales îndrăzneala de a mişca în orice fel fără consimţământ şi ordin dela Moscova... Deci, orice părere am avea, trebuie să rămânem extrem de circumspecţi.

Totuşi, dacă examinăm posibilitatea - extrem de vagă şi de necrezut, dar totuşi poate posibilă - că într'adevăr guvernul dela Bucureşti nu este la ordinul Moscovei, că este independent şi are latitudinea de-a face şi drege cum vrea,ne găsim într'o situaţie extrem de interesantă, pe care aş vrea s'o relev.

Veştile din Ţară, din cursul tuturor acestor ultimi ani, şi în special cele ale ultimilor cinci ani, nu fac altceva decât să confirme în modul cel mai evident că guvernul Gheorghiu Dej - Maurer este mai mult decât nepopular şi că poporul român l'ar răsturna peste noapte, dacă n'ar fi frica represaliilor trupelor Armatei Roşii. Si, ştim că în Tară încă şi astăzi, se află câteva divizii sovietice bine înarmate şi gata de a intra în acţiune la un semn al Moscovei.

Ori, este clar că, dacă masele poporului român ar avea certitudinea că între guvernul lui Gheorghiu Dej - Maurer şi Soviete este o "ruptură", că acest guvernul n'are suportul imediat al trupelor Armatei Roşii din ţară şi URSS, acest guvern ar fi răsturnat imediat. E greu de imaginat ca poporul român să suporte un regim urât şi detestat până şi în propriile rânduri şi că "frământul" naţional n'ar fi mai intens şi c'o acţiune de înlăturare a lui Gheorghiu Dej - Maurer etc. n'ar fi imediat întreprinsă.....

Insă, deşi toate acestea par logice, totuşi există posibilitatea că, într'adevăr situaţia să fie cea descrisă mai sus şi că, dacă nu este nicio mişcare sau acţiune care să aducă răsturnarea guvernului Gheorghiu Dej - Maurer, este pur şi simplu pentru că nu poate fi organizată doar în ţară şi că pentru a aduce astfel de schimbare este poate necesar concursul nostru a celor din străinătate. E poate nevoie ca noi de aici să întreprindem ceva care să ajute pe cei din ţară. Este poate util ca noi de aici să fim organizaţi, să avem ceva de oferit - (în afară de a aminti de Stefan cel Mare sau de-a ne juca de-a Naţiunile Unite) - Este poate util ca să formulăm o politică, acceptabilă nouă tuturor Românilor, Lumii Libere şi chiar Sovietelor - fără a prejudicia în nici un fel principiile de bază a politicei noastre de acţiune naţională ca Români liberi şi independenţi.

Toate acestea ar trebui să fie preocuparea Comitetului Naţional Român. Ce spune şi ce face Comitetul Naţional Român la toate acestea ?

Nimica !....

Comedia ce-o joacă dl Vişoianu şi alţii trebuie sfârşită. Dacă deja aceşti domni se fac ridicoli prin aerele ce asumă, menţinând încăpăţânat un Comitet Naţional bazat pe ficţiuni drept "guvern" al Românilor Liberi - un guvern pe veci, se pare ! - pentru a proteguí un mizerabil venit personal care le dă posibilitatea de a trăi modest vânzând mizeria poporului român,

această acţiune a acestor domni devine criminală în ochii tuturor Românilor.

Trăim zile când trebuie să facem ceva. Vremea de când domnii prezentului Comitet Naţional Român trebuiau să demisioneze a trecut deja de mult... e timpul când Românii de pretutindeni trebuie să oprească comedia ce-o joacă aceşti domni şi să impună ordine, demnitate şi acţiune reală !".

de : George Serdici
Londra, 5/V/1964

Da Coane Georgică, "trăim zile când trebuie să facem ceva", şi ne bucurăm că Domnia Voastră v'aţi decis să faceţi o treabă mare ! Să-i ajutaţi pe cei din ţară să răstoarne peste noapte guvernul lui Gheorghiu Dej - Maurer !!!

Coane Georgică, după cum o poţi constata, te-am citat "ad-literam", cuvânt cu cuvânt şi virgulă cu virgulă, ca să nu fie nici o dispută asupra felului extrem de original în care te exprimi în scris dar şi în ce priveşte modul într'adevăr straniu în care te complaci să gândeşti ! Va să zică, ca de egzemplu, să-i imităm pe Unguri şi să ne revoltăm şi noi aşa cum s'au revoltat ei în 1956 pe străzile Budapestei ? (Iar noi ăştia de aici, de la Londra şi Paris, să-i vedem pe răzvrătiţi la televiziune ! Nu-i aşa, coane Georgică ?) Cu alte cuvinte, să intensificăm "frământul" naţional pe muchea baricadelor din străzile cu nume de flori sau româneşti.... cu speranţa că trupele Armatei Roşii din ţară şi U.R.S.S. vor privi nepăsătoare şi cu mâinile în buzunare răsturnarea nocturnă a guvernului Gheorghiu Dej - Maurer ? Sau să contăm pe Americani să ne ajute să invadăm România, aşa cum i-a ajutat pe refugiaţii cubani să invadeze Cuba şi să răstoarne guvernul lui Fidel Castro ? Dar vorba românească : "azi cu bani" ; "mâine-i amăgire ! ".

Coane Georgică, spui că d-ta ai aflat o sumedenie de veşti dela Bucureşti şi-ţi rămânem foarte îndatoraţi că, bazat pe asemenea preţioase informaţii, te-ai decis să faci "O EXAMINARE A VESTILOR DIN TARA" ! Coane Georgică, trebuiesă ştii însă că Românii din străinătate ar fi mult mai fericiţi să afle că după o serioasă examinare a creerului d-tale înfierbântat de atâtea veşti, te-ai decis să te laşi păgubaş şi de politică, aşa cum te-ai lăsat păgubaş să înveţi ortografia şi gramatica limbii româneşti.

Bobocule ! N'ar fi mai bine să te concentrezi trup şi suflet, în meseria lucrativă în care te-ai specializat cu atât de mare succes : arta de a deveni peste noapte independent din punct de vedere financiar ?

CAR.

. . . . . .

UNDE DAI SI UNDE CRAPA

Fiecare, cu alt scop,
Incearcă să pună stop
"Revoltei" din COMECON,
Plănuită de Gaston !

Manevrând însă cu tact,
In White House şi Kremlin,
A semnat încă un pact
Tovarăşul Gheorghe Marin !

I. Brăileanu

. . . . . .

ACORD AMERICANO-ROMÂN !

La 18 Mai, o delegaţie compusă din Românii din America, a fost primită la Casa Albă din Washington, unde a depus un Memorandum cuprinzând 10 puncte, preşedintelui Statelor Unite, dl Lyndon B. JOHNSON. Această delegaţie a Românilor Americani a fost organizată de dl Petre LUCACI, redactorul ziarului "America" şi a fost alcătuită din Domnii : Pete G. NICORA, Preşedintele General al Uniunii şi Ligii S.R.A., Episcop Valerian D. TRIFA, Păr. Ilie CRIHALMEAN, Păr. Vasile HATEGAN, Petru LUCACI, Redactor şi Administrator al ziarului "America", Rev. Dănilă PASCU, Dr. Nicholas C. NEAGOY, Dr. Miron BRUTARIU. şi Prof. John METES.

Prezenţa la Casa Albă a delegaţiei Românilor Americani a fost motivată de sosirea delegaţiei guvernului dela Bucureşti la Washington, pentru a negocia un tratat comercial între România şi Statele Unite. Seful delegaţiei guvernului american la negocierile care au început la 18 Mai, a fost dl Averell HARRIMAN, Sub-Secretar de Stat pentru problemele politice americane, iar şeful delegaţiei dela Bucureşti, compusă din 10 persoane, a fost Gaston MARIN, Ministrul Planificării Economice a României.

Prin Memorandum-ul Românilor din America, s'a apelat la Preşedintele Statelor Unite pentru ca tratatul comercial între Statele Unite şi România să fie semnat numai atunci când guvernul de la Bucureşti se va conforma articolului 3 al Tratatului de Pace cu România, care prevede, printre altele : restaurarea libertăţilor fundamentale ale poporului român şi exercitarea dreptului de auto-determinare.

Memorandum-ul Românilor Americani cere deasemenea eliberarea din închisori a prizonierilor politici ; acordarea de vize de ieşire din România a cetăţenilor americani ; acordarea permisiunii cetăţenilor români de a se reuni cu familiile lor în Statele Unite ; îndepărtarea restricţiunilor în trimiterea medicamentelor, pachetelor de îmbrăcăminte, etc. rudelor şi prietenilor din Tară şi scutirea acestor pachetede taxe ; precum şi înlesniri pentru Românii Americani care vizitează România.

***

Intr'un articol publicat în ziarul "AMERICA" din 21 Mai, episcopul Trifa scrie, între altele :

"La Washington, nu ne-am dus cu steag obstrucţionist. In toate întrevederile noastre, am subliniat că noi suntem cei dintâi care să ne bucurăm de o eventuală deschidere de drumuri noi pe care să circule liber mărfurile române şi cele americane. Ceeace am vrut noi să subliniem este, însă, faptul ca pe lângă mărfuri să circule şi ideile. In judecata noastră, nu-i destul ca guvernul american să accepte schimburi comerciale pe care regimul comunist să le folosească pentru consolidarea unei dictaturi nemiloase, ci trebuie ca să se asigure că ceeace America concede României să fie spre folosul poporului român. De aceea am insistat ca să se pună în vedere delegaţiei româneşti că Românii-Americani, precum şi toată opinia publică a lumei libere, aştoaptă aplicarea întru totul a articolului 3 din tratatul de pace cu România, care prevede garantarea libertăţilor fundamentale omeneşti : libertatea alegerii conducătorilor, libertatea presei, libertatea religioasă, libertatea de mişcare, libertatea proprietăţii private şi asigurarea dreptului de apărare şi justă judecată în faţa legilor.

Am fost impresionaţi cu ocazia vizitei la Washington, să găsim la Casa Albă persoane care cunoşteau situaţia din România mai bine decât noi cari credeam că ştim totul. Această constatare ne-a făcut să ne reîntoarcem acasă încrezători că guvernul nostru american tratează problemele româneşti în cunoştinţă de cauză şi cu cele mai bune intenţii".

***

Odată cu semnarea comunicatului comun, tratativele oficiale româno-americane s'au închiat. Iată comunicatul :

"Intre 18 mai şi 1 Iunie 1964, reprezentanţii guvernelor Republicii Populare Române şi Statelor Unite ale Americii, s'au întâlnit la Washington pentru a discuta probleme de interes comun, îndeosebi economice şi comerciale. Delegaţia română a fost condusă de Gheorghe Gaston Marin, vice preşedinte al consiliului de Miniştri,şi preşedintele comitetului de Stat al Planificării. Delegaţia Statelor Unite a fost condusă de W. Averell Harriman, sub-secretar de stat pentru afacerile politice.

In cursul tratativelor, cele două delegaţii au constatat îmbunătăţirea relaţiilor dintre cele două ţări, ca urmare a acordului din 3 martie 1960 privitor la rezolvarea reciprocă a pretenţiilor şi altor probleme financiare. Ele au constatat în deosebi rezultatele reciproc avantajoase ale intensificării schimburilor culturale, de învăţământ, ştiinţifice şi altele care au avut loc în ultimii ani între cele două ţări.

Reprezentanţii celor două guverne au căzut de acord că trebuie făcuţi noi paşi spre îmbunătăţirea, în continuare, a relaţiilor reciproce. In acest scop, ei au ajuns la următoarele înţelegeri :

1.- Guvernul Statelor Unite este de acord să stabilească o procedură de licenţe generale în baza căreia cea mai mare parte a mărfurilor va putea fi exportată către România fără a fi necesare licenţe individuale de export. Pe lângă aceasta, guvernul Statelor Unite este de acord să elibereze licenţe pentru un număr de instalaţii industriale speciale pentru care delegaţia română a manifestat interes deosebit.

Guvernul Republicii Populare Române este de acord să autorizeze întreprinderile şi instituţiile din România să vândă sau să acorde licenţe pentru tehnologie românească către firme din Statele Unite.

Cele două guverne au convenit ca produsele, proiectele şi procedeele tehnice exportate din Statele Unite în România să nu fie retransmise sau reexportate fără consimţământul prealabil al guvernului Statelor Unite. Ele au fost de asemenea de acord ca contractele dintre întreprinderile de Stat române şi firmele din Statele Unite, privind importurile din România, să poată prevedea limitări asupra reexportului sau retransmiterii fără consimţământul prealabil al furnizorului român. Cele două guverne vor înlesni în mod reciproc schimbul de informaţii cu privire la folosirea şi destinaţia produselor, proiectelor şi procedeelor tehnice exportate dintr'o ţară în alta.

2.- Cele două guverne au fost de asemenea de acord să stabilească aranjamente pentru protecţia reciprocă a drepturilor de proprietate industrială şi de procedee. S'a căzut de acord ca contractele comerciale dintre întreprinderile de Stat române şi firmele din Statele Unite să poată prevedea rezolvarea diferendelor şi disputelor comerciale prin arbitraj într'o ţară terţă sau prin tribunale internaţionale corespunzătoare, potrivit înţelegerii părţilor contractante.

3.- Cele două guverne au convenit de asemenea, ca la cererea uneia din părţi, să se consulte în legătură cu orice alte probleme care s'ar putea ivi pe măsura dezvoltării comerţului dintre cele două ţări.

4.- In scopul promovării comerţului dintre România şi Statele Unite, reprezentanţii guvernului român şi-au exprimat dorinţa de a lărgi activitatea Oficiului comercial dela New-York din cadrul misiunii române în Statele Unite. Delegaţia Statelor Unite a expus planuri în vederea înfiinţării la Bucureşti a unui oficiu pentru promovarea comerţului în cadrul misiunii Statelor Unite din România. S'a conve-

nit de asemenea că cele două ţări vor putea înfiinţa oficii pentru promovarea turismului.

5.- Ambele guverne au fost de acord să înlesnească intrarea, călătoria şi activitatea reprezentanţilor firmelor şi întreprinderilor precum şi a misiunilor comerciale. Ele au fost de asemenea de acord să înlesnească schimbul de expoziţii comerciale şi publicarea de materiale pentru promovarea comerţului.

6.- Ambele delegaţii au recunoscut că dezvoltarea de relaţii comerciale importante şi durabile între cele două ţări cere promovarea comerţului în ambele sensuri.

Delegaţia română a subliniat că produsele româneşti nu pot concura în condiţii de egalitate pe piaţa Statelor Unite datorită tarifelor vamale aplicate acestor produse. Ea a declarat că acest factor ar putea limita dezvoltarea comerţului dintre cele două ţări. Delegaţia Statelor Unite a luat notă de această preocupare şi a explicat prevederile în vigoare din legislaţia Statelor Unite. Cele două delegaţii au convenit să se acorde o preocupare continuă mijloacelor de desvoltare a comerţului dintre România şi Statele Unite.

7.- Cele două delegaţii au luat notă de progresele realizate în problemele consulare şi, în numele guvernelor lor, au fost de acord să fie luate noi măsuri pentru a facilita rezolvarea reciprocă a problemelor consulare. In interesul îmbunătăţirii în continuare a relaţiilor consulare, ele au fost de acord ca reprezentanţii celor două guverne să se întâlnească la Washington în luna Septembrie 1964 pentru a negocia o nouă convenţie consulară între cele două ţări.

8.- Delegaţiile au exprimat intenţia celor două guverne de a lărgi programul existent de schimburi culturale, de învăţământ, ştiinţifice şi altele între România şi Statele Unite.

9.- Guvernul Republicii Populare Române şi guvernul Statelor Unite ale Americii au ridicat astăzi nivelul misiunilor lor diplomatice din Bucureşti şi Washington dela rangul de legaţie la cel de ambasadă. Schimbul de ambasadori se va face la o dată apropiată.

La încheierea întâlnirilor, vice-preşedintele Gaston Marin şi sub-secretarul Harriman şi-au exprimat speranţa, în numele guvernelor lor, că progresul ce se va realiza prin traducerea în viaţă a înţelegerilor la care s'a ajuns, va constitui baza pentru lărgirea şi îmbunătăţirea continuă a relaţiilor dintre Republica Populară Română şi Statele Unite.

. . . . . .

Ca adeptă a cultului caracterului şi sensibilităţii umane, dar mai ales impresionată până la indignare de asasinarea iubitului şi celui mai popular Preşedinte al Statelor Unite ale Americii, încerc să-I aduc piosul şi ultimul tribut imprimat pe un disc intitulat : "OMAGIU PRESEDINTELUI JOHN FITZGERALD KENNEDY".

Versurile exprimă esenţa virtuţilor marelui şi regretatului dispărut iar muzica psalmiază în acorduri clare, momente din viaţa sa.

Costul unui disc este de 4 dolari, ce rog a fi trimişi pe adresa :

Mrs Eglantina DASCHIEVICI
4621 N. Kenmore Ave.
CHICAGO, 40, Illinois.

. . . . . .

NOTE

Primim :

"Stimate Dle Arsene, In nrul 262 (Curieruk Românesc) pag. 20, dl Coste Nicar pretinde că eu aşi fi intervenit în diferendul între dnii Raţiu şi Vişoianu.

Inexact. Eu m-am retras din ţigănia naţională în iarna 1949 şi retras am rămas făcându-mi datoria de român en cavalier seul.

Retragerea mea a fost aşa de completă că nu am popularizat nici mesagiul scris pe care mi la trimis Iuliu Maniu în 1945 : "va sosi în curând C.V. băgaţi de seamă că nu se poate avea încredere în el".

Cu bune sentimente

V.V. TILEA"

*

Din R.P.R.

De pe peronul staţiei C.F.R. Făurei şi până în centrul comunei sînt doar 200-300 metri. Dar, ca să ajungi acolo, trebuie să te aventurezi pe un drum plin de riscuri ; să treci peste toate liniile staţiei, peste sau pe sub vagoane. Altă posibilitate nu există decît ocolind cîţiva km. Acestei situaţii i se poate pune capăt prin construirea unei pasarele peste liniile de cale ferată. Incă din 1962 s'a adus materialul necesar, s-au turnat fundaţii, într-o lună, cel mult, pasarela ar fi fost gata. Dar ne-am pomenit că lucrarea a fost oprită. Si de aproape doi ani vin mereu specialişti dela direcţia regională C.F.R. Bucureşti. Măsoară, socotesc şi...pleacă.

*

Citim în "SCINTEIA" :

"Numeroase monumente şi ansambluri arhitecturale vechi, ridicate în urmă cu secole, se află în momentul de faţă în plină restaurare. După terminarea vastelor lucrări întreprinse la mînăstirile Neamţ, Moldoviţa, Voroneţ, la Casa domnească de la Brebu, regiunea Ploieşti, se lucrează acum, printre altele, la restaurarea mînăstirilor bucovinene Sucevita şi Dragomirna. O fostă casă a Movileştilor, ridicată în secolul XVI în incinta ansamblului dela Sucevita, este de asemenea restabilită în vechile forme. Continuă, totodată, lucrările de restaurare şi cercetările arheologice la Curtea domnească din Tîrgovişte şi la ansamblurile monumentale dela Hurez - ridicate în ultimii ani ai secolului XVII. Sînt aproape terminate lucrările de restaurare a complexului cetăţii Sebeş, monument de arhitectură construit în secolul XIV, şi a cetăţii ţărăneşti din Prejmer - secolul XIII".

*

Din cauza defectării maşinilor, lucrările pentru extinderea terenului destinat culturii orezului s-au efectuat într-o proporţie de 40 la sută.

Un comunicat oficial învinuieşte gospodăriile agricole din Dăieni, Dobreşti, Sprîncenata şi Cenad, că n-au înştiinţat la timp autorităţile despre aceasta.

*

Corul colegiului "Oberlin" din U.S.A. şi-a încheiat turneul printr'un spectacol la Bucureşti.

*

Un grup de specialişti francezi în hidroameliorații a vizitat şantierele din lunca Dunării.

*

In apropierea podului Vitan se va construi o centrală de termoficare care va furniza energie electrică întreprinderilor şi locuinţelor din acea zonă a oraşului.

*

In sudul portului Constanţa a fost amenajat un aeroport internaţional.

*

Turneul Comediei Franceze, în frunte cu Louis Seigner, Robert Hirsch, Jacques Charon, Annie Ducaux a reprezentat "Tartuffe", "Vicleniile lui Scapin" şi "Un capriciu".

*

Federaţia Aeronautică Internaţională a acordat distincţii profesorilor Elie Carafoli, Radu Manicatide şi Iosif Silimon pentru merite în domeniul aeronauticei.

*

Consiliul de Stat a ratificat "Convenţia pentru decontările multilaterale în ruble transferabile" şi organizarea "Băncii Internaţionale de colaborare economică".

*

Cadre medicale din specialităţile : boli interne, neurologie, dermatologie şi ginecologie reexaminează pacienţii a 35 mari întreprinderi industriale.

*

O hotărîre a Ministerului agriculturii limitează semănarea sfeclei de zahăr numai la anumite zone.

*

Dl Ph. de Seynes, secretar general adjunct al organizaţiei Naţiunilor Unite, a vizitat România.

*

La manifestaţia de 1 Mai au fost purtate numai portretele lui Marx, Engels, Lenin şi Gheorghiu-Dej. Portretele d-lor Hruşciov şi Mao Tse Tung au lipsit din rândurile coloanelor de demonstranţi.

*

Dl. Mircea Nicolaescu a fost numit ministru plenipotenţiar al R.P.R. în Yemen.

*

Siria, Irak, Egipt şi Tunis au făcut comenzi de tractoare româneşti.

*

Citim în "INFORMAŢIA BUCUREŞTIULUI" sub titlul "Garderobă...ad-hoc !?:

"Trecând pe strada Edgar Quinet, din raionul 30 Decembrie, nu se poate să nu admiri şi frumoasa aripă, construită recent, pentru a se completa clădirea Institutului de arhitectură.

Totodată însă îţi pui întrebarea : aici s-a deschis vreo expoziţie de confecţii ?

La toate caturile noii clădiri vezi atîrnate la ferestre, fel de fel de paltoane, simple ori îmblănite, pulovere împestriţate, balonzaide căptuşite cu mesade, etc.

Conducerea administrativă a Institutului, dacă nu a luat încă măsuri pentru a se instala cuierile necesare în sălile de cursuri, ar trebui să coboare în stradă şi să privească această "garderobă", care face notă discordantă cu aspectul plăcut al modernei clădiri.

*

"UNDE PLEACA AUTOBUZUL , (Din Scînteia) :

"Dacă vrei să călătoreşti cu autobuzul dela Sebeş (regiunea Hunedoare) spre Cărpiniş, Deal sau Sugag, numai întîmplarea te-ar putea scuti de peripeţii. Acestea încep chiar dela autogara IRTA. Nu ştii în ce autobuz să urci, fiindcă nici unul nu are tăbliţă indicatoare. Mergi din maşină în maşină şi întrebi pe şofer sau pe taxator. S-a instalat recent la autogară un megafon. Credeam că va fi folosit în interesul călătorilor, spre a fi anunţaţi în ce direcţie pleacă fie-

care maşină. Dar prin megafon sînt chemaţi la birou diferiţi salariaţi ai autogării. De ce se ţin"secretă" rutele maşinilor ? De ce nu se pun tăbliţe indicatoare ? Si acesta nu-i singurul neajuns. Adeseori, cu cîteva minute înainte de plecare, şoferii constată defecţiuni la autobuze, pe care abia atunci încep să le repare. Socotim că aceste lucruri nu s-ar întîmpla dacă conducerea autogării Sebeş s-ar îngriji de buna deservire a călătorilor.

*

"BILE SI ANVELOPE" (tot din Scînteia) :

In Baia Mare sînt magazine multe şi frumoase. N-aş putea zice că ele nu sînt şi bine aprovizionate. Dimpotrivă - în special dintre articolele cu valoare mare - găseşti aproape tot ce doreşti. De la o vreme însă "mărunţişurile" sînt neglijate de către tovarăşii care se ocupă cu aprovizionarea. Iată de ce spun acest lucru. Am o bicicletă. Mai a cum vreo doi ani i s-au uzat bilele roţii din faţă şi anvelopele. Nici o pagubă, mi-am zis, tot voiam să le schimb. Dar...socoteala de acasă nu s-a potrivit cu cea de la magazinele din oraş. Degeaba am căutat bile şi anvelope. "Reveniţi peste cîteva zile" - m-au invitat vînzătorii, dar iată că s-au împlinit doi ani şi "mărunţişurile" de care am nevoie tot nu se găsesc. Se găsesc în schimb biciclete. E oare nevoie să-mi cumpăr una nouă pentru a-mi procura piesele de care am trebuinţă ?"

PETRE BUDNARIUC -fochist

*

DIN LUMEA REFUGIULUI

"Un Congres model despre Europa de Est". Circa 40 monitori şi monitoare de tineret din diocesele Passau şi Linz, din Austria, au ţinut luna trecută în oraşul Passau o săptămână de lucru comună pe tema "Europa de Est". Monitorii de tineret ai acestor diocese, care au o latură fiecare pe Cortina de Fier, au vrut ca într'un "Congres Model" să caute căi şi modalităţi pentru a implanta solid tema "Europa de Est" în munca de formaţie generală a tineretului catolic. Prin aceasta se va căuta înlăturarea ideii de reprezentare a Europei numai prin prezentarea Europei Occidentale sau a Pieţii Comune.

Pe lîngă introducerea Europa de Est în munca de formare, congresiştii din Passau au făcut o remarcă foarte nimerită asupra necesităţii preparării tineretului faţă de turismul mereu crescînd în Europa Orientală. "Tineretul trebuie să fie aşa de bine informat - a spus secretarul Diocesei - încât dacă îşi vor petrece vreodată concediul în spatele Cortinei de Fier, să ia contact cu populaţia locală nu cu prejudecăţi, ci cu o privire critică".

*

Mai mulţi cetăţeni români din exeil ne semnalează faptul că cartotecile cu numele lor aflate la sediul organizaţiilor de refugiaţi, sunt puse, fără autorizaţia lor, la dispoziţia unor predicatori confesionali, comercianţi, etc.. München pare să fie în aceasyă privinţă cel mai generos. Oferte, literatură de tot felul şi "vânători de suflete", adventişti, baptişti, iehovişti, se ţin lanţ.

*

Ambasadorul Olandei la Bucureşti J. Haverkorn a fost informat că guvernul reperist pregăteşte predarea dosarelor privitor la crimele contra umanităţii, în primul rând crimele săvârşite de legionari în anii 1940-41 la Bucureşti, Iaşi şi în alte localităţi, Curţii Internaţionale de Justiţie dela Haga.

Un membru al Ligii Românilor Liberi crede că manevra reperistă dovedeşte că guvernul dela Bucureşti caută apropiere pe toate căile cu Vestul şi totodată urmăreşte discreditarea definitivă a şefilor din emigraţie implicaţi în unele crime contra umanităţii.

*

Conform informaţiilor primite dela Inaltul Comisar al Naţiunilor Unite pentru refugiaţi dela Geneva, procentul cel mai ridicat al încetăţenirii refugiaţilor a fost înregistrat în Franţa, Statele Unite ale Americii ocupă al doilea loc, s.a. m.d. Procentul cel mai scăzut de naturalizări îl reprezintă Republica Federală Germană. Legile care privesc pe refugiaţi sunt la fel de bune ca şi în celelalte ţări semnatare ale acordului, însă executanţii sunt deosebiţi. De pildă, în Republica Federativă Baden-Württemberg, s'au făcut discriminări rasiale în sânul solicitanţilor la cetăţenia germană, s'au adus injurii la origina lor etnică, etc. In fond cetăţenia nu aduce nici un convenient, dar poate la unii simţământul de siguranţă.

*

Crucea Roşie din Hamburg caută următoarele persoane :

Stefan ALDEA, născut la 24 3 1916 în Oprişeni-Adâncata, reg. Cernăuţi ;
Gavril SIMIONUC, " 14 I 1918 în " " " "
Tiberiu SIPOTEA, " 19 5 1914 " " " "
Mihai MAGUREANU " 31 8 1912 " " " "

Ei au fost ridicaţi la începutul războiului din Iunie 1941 de către Germani şi duşi într'un lagăr de muncă al armatei. La aceeaşi dată au fost ridicaţi la Ungheni, pe Prut, de către Germani şi duşi într'un lagăr de muncă al armatei Constantin DELIU şi Gheorghe MARIAN. La Sculeni au fost ridicaţi : Eugen RATZA, născ. 13.2. 1914 în Horeşti ; Mina VASSA născ. 20 7 1913 în Horeşti, Condrat BALTA, născ. 21.9. 1910 în Vrăneşti ; Nicolae HAREA, născ. 6.12.1910 în Horeşti-Mirceni şi Andrei Alexandru STOG, născ. 30 11 1913 în German.

Acei care cunosc ceva despre soarta lor sunt rugaţi să facă comunicări la Deutsches Rotes Kreuz, Suchdienst, HAMBURG 2, HAMBUR OSDORF, BLOKAMP 51.

*

Din ziarele "DER DONAUSCHWABE" - "DER SUDOSTDEUTSCHE" - "NEUE WEG" şi "NEULAND", extragem următoarele ştiri privind viaţa din R.P.R. :

Comitetul executiv al Sfatului Popular Arad a ţinut un ciclu de prelegeri pentru conducătorii Sfaturilor Populare comunale. Conferinţele tratează despre drepturile şi obligaţiile deputaţilor, precum şi problema "construcţiei socialismului".

Aceste cursuri au avut loc până acum în Banatul Nou, Vinga, Segenthau şi Sân Martin.

*

"Luna Cărţii" pe ţară care a avut loc pentru a umple cu gunoi marxist timpul liber şi creerul ţăranilor, prin diverse forme de propagandă ca serate literare, concursuri, întâlniri cu scriitorii şi cu editorii, s'a încheiat, ne spune pe şoptite "Neue Weg". Forma în care a fost făcut anunţul ne convinge că această lună a cărţii a căzut ca toporul în baltă. In regiunea Banat, s'au putut ţine numai 100 de concursuri.

*

La Muzeul de Istorie din Satu Mare s'a deschis de curând o expoziţie cuprinzând peste 70 tablouri, sculpturi şi grafice, a căror temă este "viaţa de azi a locuitorilor" şi "ridicarea nivelului lor de viaţă". Caracterul propagandistic al expoziţiei sare în ochi. Numai că pe calea artei, nimeni din paradisul roşu nu va fi convins că i s'a ridicat nivelul. Comuniştii ar fi făcut mai bine să prezinte această expoziţie în Occident; poate acolo mai găseau pe câte un naiv care să-i creadă.

*

Un nou sector economic capătă o importanţă mereu crescândă în Gospodăriile Agricole colective a raionului Timişoara : cultura pe scară largă a fragilor. Prin

această lozincă trebuie să reducă (cel puţin în parte) actuala criză agricolă de acolo. In regiunea Satu-Mare s'au plantat deja 18 hectare cu fragi. In comunele Recaş şi Izvin s'au plantat - în fiecare - câte cinci hectare. Deasemeni gospodăriile colective din Jimbolia şi din Ghertianuş dispun de mari suprafeţe pe care se vor putea planta fragi. Un hectar cultivat cu fragi şi bine valorificat poate aduce un câştig de 30 - 40.000 de lei.

*

Unii proprietari de motociclete sunt puşi în faţa unei grele întrebări : dacă trebuie să-şi vândă motocicleta atunci când aceasta are nevoie de reparaţii, reparaţiile urgente fiind aproape totdeauna imposibile : nicăieri nu se pot obţine piese de schimb.

Pentru alte aparate, situaţia e şi mai gravă. Dacă un întrerupător, un cablu sau un fier de călcat electric s'au stricat, vânătoarea de piese de schimb e o treabă masacrantă ; trebuie să scrii şi să dai telefoane neîntrerupt şi peste tot. In cazurile mai grele trebuie să şi călătoreşti, iar rezultatul tuturor acestor cercetări e adesea negativ. Vânzătorii din magazine au răspunsul standard : "S'a terminat ! Nu mai avem! ", iar dorinţele consumatorilor nu sunt decât foarte rar notate. Dacă dintr'o sută de propuneri una are succes, asta e o minune.

Cetăţenii interesaţi se întreabă dacă organele comerciale nu pot lichida această problemă arzătoare. Până acum, toate intervenţiile şi propunerile făcute au fost zadarnice.

*

Consiliul superior al agriculturii, care a înlocuit acum câţiva ani Ministerul Agriculturii, a ţinut în ultima vreme mai multe şedinţe, în care s'a ajuns la discuţii aprinse. Aceste discuţii energice sunt cel mai bun semn care ne arată unde-i strânge gheata pe tov-ii agronomi. Că situaţia agricolă e dezastroasă, asta nu e o noutate nici în R.P.R. nici în celelalte ţări zise "socialiste". Nici în URSS agricultura nu merge mai bine, sub orice aspect ar fi ea considerată. Ipotezele care au servit drept bază explicaţiilor sunt falşe : din nimic, nici cel mai priceput agricultor nu poate face nimic.

In cadrul ultimei şedinţe plenare a acestui Consiliu, după cum s'a scris în ziare,"au fost examinate o serie de chestiuni în legătură cu activitatea economico-financiară în Gospodăriile Agricole Colective". Acest titlu prevăzător ne spune deajuns. Preşedintele consiliului agricol raional Timişoara, Iuliu Vişoiu, nu şi-a economisit criticile. Fiecare îşi poate da deci seama că treaba nu prea merge. Marele şef agricol bănăţean a afirmat că există o serie de probleme pentru a căror rezolvare se aşteaptă "un sprijin mai efectiv din partea Consiliului Superior al Agriculturii". Cu alte cuvinte : tov-ii din Bucureşti dorm.

Tv-ul Vişoiu a spus în continuare că nu s'a găsit încă cea mai bună soluţie pentru numărul de membrii dintr"o brigadă. Pentru a avea o ideee de ce înseamnă aceasta, să ne imaginăm că în trecut ţăranii nu ar fi ştiut unde şi cât de mari le sunt pământurile. El a mai spus apoi că ar fi bine să se fixeze cifre de orientare, maximale şi minimale (deci iar teorie în loc de practică). "Astfel putem să ne reprezentăm situaţia pe teren şi să luăm dispoziţii în consecinţă. După cum s'a realizat în trecut în raionul nostru, fiecărei brigăzi i s'a repartizat o suprafaţă de lucru între 400-700 ha. Această cerinţă nu corespunde însă cu realităţile din raion, unde s'a dovedit că suprafaţa de lucru cea mai potrivită pentru o brigadă ar fi de 1.200 ha.

Si pentru a se ajunge la această axiomă agrară au trebuit 15 ani de "descoperiri" agricole socialiste în Banat ! A vorbi mai departe pe acest subiect e inutil, căci vom mai avea încă de multe ori ocazia s'o tratăm în amănunţime.

*

După fragi, acum cea mai răsunătoare lozincă la ordinea zilei este cultura legumelor (sau invers) în domeniul agricol. Ca primă etapă, ţăranilor colectivişti li s'a prezentat amănunţit cât câştig au realizat unele gospodării colective de pe urma culturii legumelor. In comuna Triebsmetter, de pildă, s'a cultivat cu legume de abia 6 până la 15 % din suprafaţa sa arabilă (destul de puţin, altfel ni s'ar fi spus care este suprafaţa totală). Deja de câţiva ani de când se discută problema, nu s'a făcut încă nimic pentru a se promova cultura legumelor. In mai multe gospodării agricole colective din Banat, anul trecut, mai multe mii de kgr. de legume au fost lăsate să putrezească, fiindcă erau prea multe, iar reprezentanţii întreprinderii "Fructexport" şi ai cooperativelor de consum, din comoditate, le-au neglijat. Unele gospodării, cele din Sânmartin, Macica şi Triebswetter, au obţinut pentru 100.000 lei la hectar de pe urma culturii pătlăgelelor roşii ; au neglijat însă celelalte legume (fasolea, mazărea, varza, spanacul şi cartofii noi).

Problema care-i preocupă acum pe "specialişti" este următoarea : cum să ajungă, proaspete şi repede, legumele la consumator ? Până acum, aşa ceva nu s'a realizat încă, iar reprezentanţele comerciale au fost nevoite să-şi facă auto-critica în faţa producătorilor, făgăduind înlăturarea lipsurilor şi a indolenţei.

Dar să nu ne închipuim că de aci încolo legumele vor veni regulat pe piaţă. Instrucţiile Consiliului Superior al Agriculturii nu-i prea însufleţeşte pe oameni.

*

Un cititor al ziarului "Neue Weg" a răscolit toată ţara pentru a putea găsi o curea de schimb pentru maşina sa de spălat. După multe rătăciri şi-a putut da seama că în toată ţara aşa ceva nu există de vânzare. Aşa că tot soţia sa trebuie să spele rufele, în timpul său liber, uitându-se la maşina care nu merge.

*

Trebuie să citeşti printre rândurile ziarelor reperiste dacă vrei să ai o privire asupra celor ce se petrec în dosul faţadei oficiale. Aşa de pildă, trebuie să mulţumim unui corespondent din comuna Triebswetter care se plânge cu indignare la ziarul "Neue Weg", despre apucăturile decadente ale tineretului care dansează la bal în stil occidental. Si aceasta nu e un fapt izolat : în dosul Cortinei de Fier se dansează txist şi boogie-woogie cu tot atâta patimă ca şi în Occident, dovadă că într'un sat ardelean, o fetişcană şi-a rupt chiar piciorul la dans.

De altfel, în pădurea de ziare de toate culorile şi în oraşe s'au dus discuţii aprinse şi preocupări profunde, din care putem trage concluzia că bonzii comunişti închid un ochiu chiar atunci când chestiunea nu merge cu totul pe linia Partidului. O ideie din Apus nu strică nimic ; trebuie să se incadreze însă cu totul liniei Partidului.

*

Cu multă mândrie, presa reperistă a făcut cunoscute cifrele impozante ale participanţilor la şedinţele de cinematpgraf organizate la sate. Ultimele "festivale cinematografice" la sate au cuprins peste 10.000 localităţi şi în timpul celor două luni a festivalului s'au numărat peste 9 milioane de spectatori. In editorialul său din N° 4653, ziarul "Neue Weg" pretinde că acest număr, mereu crescând de spectatori s'ar datora "importanţei pe care o câştigă filmul în viaţa culturală a satului socialist".

O bună parte a filmelor documentare (ni se spune tot acolo) au fost turnate despre agricultura socialistă. Trebuie însă încă multe de făcut acolo ! (Asta sună ca un ordin venit de sus). La încheiere, pisica roşie sare afară din sac ; articolul se încheie prin concluzia categorică : "Eforturile producătorilor de filme s'au dirijat în aceea de a face din film un mijloc şi mai eficace de educare colectivă a maselor".

Aceasta ne spune tot !

Vice-cancelarul austriac, Dr. Pittermann, care nu de mult a fost în R.P.R. a negociat cu organele respective din Bucureşti despre regruparea familiilor din R.P.R. în Austria.

După cum se afirmă, el ar fi predat autorităţilor reperiste o listă a Germanilor din România care vor să plece la rudele lor din Austria. Gheorghiu-Dej şi Ion Maurer au promis D-rului Pittermann că problema va fi examinată cu bunăvoinţă.

*

După o săptămână de lucrări, Congresul C.C. al P.M.R. a luat sfârşit. Intr'un comunicat publicat de agenţia română de informaţii "Agerpress" se spune că plenum-ul lărgit a ascultat un raport despre convorbirile delegaţiei de Partid cu responsabilii comunişti din China şi Coreea de Nord şi a stabilit poziţia C.C. faţă de problema deschisă în mişcarea comunistă şi muncitorească actuală. Faţă de celelalte partide pro-moscovite, P.M.R. nu acordă încă sprijinul său Moscovei şi nu a publicat nici una din acuzaţiile sovieyice împotrica comuniştilor chinezi.

*

"Entuziasmul" în Banatul Roşu bate în plin ! Acum 15 ani au fost înfiinţate primele gospodării agricole colective. Haturile au dispărut din imaginea agricolă iar România a început să devină un singur kolhoz gigantic. "Multe s'au realizat în aceşti 15 ani! " - scrie ziarul "Neue Weg" în articolul său de fond din Nº 4571, - "mai ales socializarea agriculturii. Multe mai sunt încă de făcut. Creşterea producţiei de cereale e una din principalele sarcini şi se poate realiza prin obţinerea de mari recolte la hectar şi prin lărgirea continuă a suprafeţelor cultivate cu cereale. Pentru 1964 gospodăriilor colective le revine sarcina principală a valorificării solurilor agricole. Propunerile de plan pentru 1964 au fost prelucrate cu mai multă grijă decât cele din anul trecut. Adunările colective de ţărani colectivişti nu trebuie să piardă din vedere un fapt esenţial : dacă toate sarcinile urgente ale agriculturii au fost luate în consideraţie. (Prin această pretenţie se recunoaşte în mod indirect că până acum discuţiile despre sarcinile principale au rămas literă moartă).

In acelaş articol se cere în mod categoric ca ţăranii colectivişti din Ebendorf (raionul Lugoj) să pună în discuţie, la prima adunare generală a lor, problema degradării inutile a terenului lor : suprafaţa cultivabilă a gospodăriei lor a fost redusă cu 93 hectare. Nu peste tot s'a dat atenţie folosiri raţionale a terenului. E scandalos - încheie ziarul "Neue Weg" profund şocat - că întâlnim oameni care înainte şi după adunarea generală spun tot ce au pe inimă, dar care la adunarea generală, tocmai unde ar trebui (şi ar putea) să vorbească, tac ca peştii.

Să facem şi noi o mică observaţie : ţăranii colectivişti ştiu ei de ce tac. La fiecare adunare generală orice cuvânt de nemulţumire şi de critică e notat cu grijă şi, unde e posibil, e înregistrat chiar pe bandă de magnetofon, aşa încât e mai cuminte să taci atunci când nu te arde gura.

*

Ziarul "Neue Weg" a scos nu de mult un strigăt de spaimă faţă de fabricile de încălţăminte a căror produse au fost expediate înapoi de către unităţile comerciale, din cauza unor defecte scandaloase. Adesea, pielea nu e de calitate corespunzătoare, ceeace se traduce în realitate prin faptul că garniturile nu sunt aşezate simetric. Dela fabrica timişoreană "Banatul", 1.000 de perechi de pantofi bărbăteşti n'au putut fi recepţionaţi, din cauza culorii lor necorespunzătoare. Fabricile ar trebui să dea o mare atenţie controlului de calitate la recepţionarea materiilor brute - sfătuieşte ziarul "Neue Weg". O atenţie deosebită urmează să se dea calificării şi perfecţionării profesionale a muncitorilor şi a tehnicienilor din fabricile de încălţăminte, în care ar exista încă importante resurse pentru îmbunătăţirea calităţii produselor.

Cu alte cuvinte şi pe înţelesul tuturor ar veni cam aşa : nu mai merge ca până acum ; tovarăşii muncitori lucrează prea puţin şi prea prost. Aceasta ascunde încă rezerve importante, care ar trebui să constituie un impuls spre noi realizări.

*

In comuna Sânnicolaul Mare nu s'a făcut nimic pentru întreţinerea străzilor. Funcţionari şi învăţători care (conform ziarului "Neue Weg") îşi închipuie a fi o categorie deosebită de cetăţeni, sunt cei mai neglijenţi. De altfel, sunt aceleaşi persoane care strălucesc prin absenţa lor atunci când e vorba de plantat puieţi sau de săpat canaluri de scurgere (sau desfundarea celor existente). S'a ajuns până într'acolo încât "cetăţenii" unei circumscripţii electorale din Sânnicolaul Mare au trebuit să pună ordine în brazdele de flori din faţa ferestrelor unui intelectual, pentrucă aspectul devastat al acestora dăuna înfăţişării întregei străzi.

(Ne putem închipui ce şi-au notat în catastifele lor responsabilii de casă sau de stradă despre aceste întârzieri şi lipsă de simţ comun).

*

Energicii comunişti nu au nici-o înţelegere faţă de "Bulevardiştii care se chiorăsc după toate fetele drăguţe" Natural "privitul după fete"este în toate ţările "socialiste" sportul cel mai iubit al tineretului, numai că la Bucureşti aceştia îşi atrag ura ideologilor de Partid. Unuh din aceşti oameni "deranjaţi" este C.N. Constantiniu, care în ziarul cultural al regimului "Contemporanul", a tunat şi fulgerat, cu un ton lipsit de humor şi prietenie.

Drept motiv a supărării sale, Constantiniu îi arată pe "bulevardişti", a căror caracteristică comună ar fi aceea de a parcurge în lung şi'n lat, în fiecare după amiază, aceleaşi străzi. "Dacă vreodată îşi vor muta în altă parte "ruta" lor vor descoperi desigur lucruri interesante - scrie Constantiniu - însă ei nu doresc aceasta. Mişcările lor sunt mecanice, iar figura arată o stare de tâmpenie morală".

"Din punct de vedere romantic - se scrie mai departe în articol - bulevardistul se ghidează numai după instinct, utilizând frazo stereotipe care contrazic bunul simţ, atunci când vorbeşte cu o fată pe stradă. Se crede în general un cuceritor". Printre alte defecte ale bulevardistului - ne spune acelaş autor - se numără preferinţa lui pentru cele decadente. "Dacă vrei să vorbeşti ceva inteligent cu el, devine repede apatic şi nervos. Dacă însă începi să-i vorbeşti despre muzică decadentă, se trezeşte imediat"."Si în afară de acestea, bulevardistul nu are nici un simţ estetic pentru frumuseţile naturii, poezie sau muzică. Numai muzica violentă îl poate scutura şi-i place".

Fără îndoială că în dosul acestei "descoperiri" stau aceleaşi probleme care se pun şi în Polonia şi în Ungaria în faţa autorităţilor, mai ales indiferenţa noii generaţii. Stiu cu toţii de ce au fost în stare aceşti tineri răsculaţi. Chiar şi acei tineri beţivi, marcaţi cu numele de "Huligani", pun cel puţin o problemă concretă, căci încalcă legile şi, ca atare, pot fi arestaţi de poliţie. Insă ce pot face funcţionarii comunişti cu tinerii care sunt pur şi simplu indiferenţi la toate lozincile propagandiştilor, cu aşa zisa generaţie "frigidă" care-şi arată în mod vizibil şi cinic râsul sarcastic ?

Aceşti tineri sunt împotriva tuturor legilor sau directive de Partid. Prin indiferenţa lor ei arată însă insuccesul unei întregi generaţii de propagandă comunistă.

*

Hidrocentrala dela Porţile de Fier a făcut şcoală. Actualmente se observă tendinţa în Statele riverane ale Dunării, de a o folosi în mod sistematic ca sursă de energie. După planurile româno-iugoslave de hidrocentrală la Porţile de Fier, s'a dat mare atenţie unei idei ungaro-cehoslovace de a se construi în lungul Dunării un întreg sistem de centrale hidroelectice.

Un baraj principal se va construi imediat după ieşirea Dunării din marele

său cot, la sud-est de Pressburg. Lacul de baraj va acoperi o suprafaţă de 50 km^2. Un canal lung de 18 km. va conduce, în pantă slabă, la un alt baraj la Komarom. Ambele baraje vor produce împreună 3,8 miliarde Kwo anual. Producţia hidrocentralelor de pe Dunăre este cuprinsă într'un concept general prelucrat de COMECON.

*

Pentru a face instructajul părinţilor în ceeace priveşte educaţia "comunistă" a propriilor lor copii, cât şi pentru a-i politiza pe ei înşişi (mai ales femeile casnice care scapă tuturor formelor de propagandă comunistă), s'au înfiinţat de curând în R.P.R. aşa numitele lectorate pentru părinţi, ce vor funcţiona atât la şcolile de 8 ani (elementare) cât şi la cele medii.

După cum scriu ziarele, aceste lectorate "ajută familia să cunoască nu numai obiectivele urmărite de şcoală pentru făurirea profilului moral al elevilor, ci şi căile şi metodele pe care le poate folosi pentru realizarea acestor obiective". Pentru aceasta încă se vor organiza"schimburi de experienţă între părinţi" în care se va discuta cele mai bune metode de educaţie comunistă, luând în considerare însuşirile individuale ale fiecărui copil în parte, sau desbateri ca "Răspunderea părinţilor pentru educarea copiilor lor", "Exemplul părinţilor în îndrumarea politică a copiilor" şi altele. Toate acestea bine înţeles însoţite de "ample discuţii" şi de "exemple concrete". Indrumarea lecturilor şi organizarea timpului liber al copiilor figurează de asemeni în sarcinile acestor lectorate precum şi contacte cu teatrele şi redactorii revistelor pentru tineret.

*****

Alte informaţii

Bulgarii nu au contribuit la războiul în contra U.R.S.S.-ului, au profitat însă pe lângă A. Hitler de anexiuni teritoriale. Tara lor nu a fost ocupată de Germani iar agrementul cu al 3-lea Reich se rezuma în specie la folosirea căilor rutiere. In toamna anului 1944 ca să justifice "eliberarea poporului bulgar" de sub jugul fascist, Ruşii au impus guvernului provizoriu de atunci, din Sofia să declare de proformă războiul aliaţilor.

La conferinţa de pace dela Paris, comunişti bulgari au provocat hilaritate printre membrii conferinţei argumentând contribuţia lor la victoria aliaţilor prin cuvinte "NOI AM URMARIT PE FASCISTI!". Această frază a rămas proverbială şi a fost mai mulţi ani folosită ca glumă printre unii diplomaţi din Vest.

Martori germani care s'au retras prin Bulgaria în toamna anului 1944, povestesc că populaţia era deosebit de prietenoasă şi nu avea de ce să poarte duşmănie, cantonamentele germane erau slab păzite, fiindcă nu exista niciun pericol de atac de noapte sau a vreunui act de sabotaj. Partizanii nu existau ! Din cauza lipsei de carburanţi, unele autovehicule mai uzate trebuiau să fie părăsite pe drum; la fel o parte din armament şi muniţiuni au fost lăsate în urmă. Muncitorii dela oraşe şi în special ţăranii luau cu bucurie armele asupra lor, spunând că se prea poate să aibe nevoie de ele.

Un plotonier german, care în prezent locuieşte la Passau, a povestit că uitase într'un sat o damigeană cu vin, pe care o primise cadou dela un ţăran. Cu o motocicletă cu ataş el a revenit în sat, în timp ce unitatea lui se afla la câţiva kilometri depărtare în marş. Mai mulţi ţărani cu cârpe roşii legate la mânecă dădeau foc autovehiculelor, iar alţii se plimbau cu arma pe umăr. Plotonierului german i s'a explicat că"aşa-i moda la Ruşi, numai decât trebuie să fie partizani, jocul nu le costă nimic şi satul lor va ieşi din leahmetea aceasta cu obrazul curat".

Un turist german care în timpul războiului a trecut şi el prin Bulgaria, s'a întors acum câteva zile dela o vizită din Sofia. El a povestit că un obelisc

impozant dedicat partizanilor bulgari căzuţi în luptă în contra armatei germane în retragere, înfrumuseţează o piaţă din capitala ţării. Mai multe duzine de chipuri şi nume acoperă monumentul. Turistul german mirat s'a întrebat de unde au scos comuniştii bulgari pe aceşti eroi ! Aşezându-se pe o bancă lângă un bătrân, turistul german a intrat în vorbă cu el pe tema obeliscului. Bătrânul a zâmbit şi a spus : "dece crezi că aceşti eroi partizani numaidecât au trebuit să moară în luptă, mulţi dintre ei, poate chiar toţi, au murit de moarte bună şi pe seama mortului se poate spune orişice, el tace. Parcă, ca să fii partizan şi erou - a continuat el - este nevoie de vitejie ?! " Sculându-se de pe bancă şi luând respectuos rămas bun, bătrânul a adăogat : "vezi d-ta, pe monumentul ţarului Alexandru al II al Rusiei care ne-a eliberat de turci l-a lăsat". Zâmbind semnificativ el a încheiat : "calul însă, pe care şade ţarul, desigur că era din România,altfel nu avea el cum să ajungă până aici ca să ne elibereze !"

*

Orişice manifestaţie cu caracter religios sau laic, privind victimile căzute în mâna MVD-ului sovietic în timpul ocupaţiei Nordului Moldovei din primăvara şi până în luna August 1944, au fost interzise. Cu prilejul împlinirii a 20 de ani dela masacrarea populaţiei de către organe de securitate sovietice, se află că nu există un oraş sau un sat din această parte a ţării, unde să nu fi fost martir torturaţi şi ucişi mişeleşte de către comunişti. Toate cimitirile din aceste regiuni administrative ale ţării au fost şi sunt controlate, şi tăbliţele funerare care dau de gândit, au fost sau sunt îndepărtate. La Frumuşică şi Hârlău, miliţia face ronduri de câteva ori pe zi la cimitir, cu scopul de a zădărnici ridicarea parastaselor pentru cei căzuţi. Cu toată identificarea prea uşoară a manifestanţilor, miliţia se rezumă numai la măsuri preventive. In Iulie 1944, Movilenii lângă Iaşi se pare că au plătit un tribut cel mai sângeros inamicului. Câteva zeci de ţărani şi ţărance căzând victima unei diversiuni sovietice, au fost duşi pe Valea Jijei masacraţi şi îngropaţi acolo.

*

Un translator de limbă rusă în prezent domiciliat la Bucureşti, a relatat că în timpul activităţii lui din vara anului 1945, la un serviciu de recepţie şi control româno-sovietic din Sighet, destinat să verifice pe toţi acei care se reîntorceau din Vest, declară că prin mâna lui au trecut vreo trei mii de dosare. Mai mult de jumătate din ei nu au văzut ţara. Era suficient ca interogatul să bâlbâie sau să facă feţe, ca să fie trecut la subsol unde era bătut crunt ca să mărturisească. Dacă rezista, avea şanse să scape teafăr, dacă nu era tradus în faţa unui tribunal din trei inşi zisă "troika" care, după gravitatea mărturisirii, condamna pe inculpat la moarte, sau la ani lungi de lagăr de muncă în URSS. Toată operaţia de cobtrol nu dura mai mult de trei sferturi de oră, inclusiv condamnarea. Lichidările se făceau la 4 klm. de oraş, în pădure, unde erau şi îngropaţi. Repatriaţii care veneau prin Praga erau scoşi direct din tren, iar acei care veneau prin München şi Viena erau debarcaţi la Budapesta.

*

Punctul de trecere facultativ al frontierei între URSS şi RPR dela Sculeni, începând cu data de 1 Mai 1944, a devenit punctul de trecere a frontierii permanent.

*

Nu numai muncitorii salariaţi fac să crească producţia, ci şi deţinuţii din lagărele de muncă;- după cum scria de curând ziarul "Scânteia", "coloanele stuficole" din Deltă au recoltat 208.000 tone de stuf, îndeplinindu-şi planul pe primul trimestru al anului.

*

Actualmente au loc din nou manevre comune ale armatelor pactului dela Varşovia. Anul trecut, unităţi sovietice, poloneze, cehoslovace şi ale Germaniei de Est au făcut mari manevre în Saxonia.

*

Răsfoind ziarul "Scânteia" din 20 Martie trecut, ochii ne cad pe o scurtă notiţă : "Echinoxul azi în loc de mâine", în care se spune : "Echinoxul de primăvară are loc astăzi 20 Martie la orele 16 şi 10 minute în loc de 21 Martie, ca în alţi ani".

In RPR deci chiar şi echinoxul e în avans faţă de plan ! Felicitări lui Ghiţă Dej: a reuşit să dispună nu numai de propriul său popor, ci şi de planetele din cer !

*

HUMOR. Un patologist sovietic vizitând un modest laborator de cercetări a unui spital american, se laudă cu progresele făcute de Ruşi care - descrise de el - făceau să apară lucrările laboranţilor americani ca fiind pe larg depăşite. Recativii lor nu formau precipitaţi de cristale ca cei americani, şobolanii lor experimentali erau mai blânzi, într'un cuvânt, ei făceau minuni în lupta contra cancerului. O singură dată, la plecare, acesta consimţi să recunoască o uşoară superioritate de partea americanilor : remarcând în parcul de staţionare pancarte cu numele membrilor personalului, puse în locul unde aceştia îşi garau maşinile, admise, fără a-şi ascunde admiraţia, superioritatea sistemului capitalist în şmecherie, căci astfel se poate nota mai uşor numele "tovarăşilor medici" absenţi dela muncă!

(Dr Gaston Herrera din Medical Economics)

*

Se spune că în R.P.R. ar circula următoarea anecdotă :
In R.P.R. gospodăriile colective au afişat lozinci pe care se scrie : "Acest teren este al nostru. Noi lucrăm pământul numai pentru noi !"

In uzinele naţionalizate poţi vedea următoarele lozinci : "Această întreprindere este a noastră. Noi lucrăm numai pentru noi !"

In teatre, unde se joacă numai piese cu caracter de propagandă, publicul e foarte puţin numeros. Astfel, un autor, care nu vroia să se lase mai prejos cu lozincile, a făcut să se afişeze următoarea : "Acest teatru este al nostru. Noi jucăm numai pentru noi înşine".

*

Fişă de identitate : NUMELE : GHEORGHIU-DEJ
PRONUMELE : Dictatorul care dictează cum îi dictează URSS-ul.
DOMICILIUL : Sade pe ghimpi, căci nu ştie cât mai şade în România.
VARSTA : Are destui ani de când cochetează cu Moscova.
STUDII : Stie să citească.. în ochii spăpânilor săi dela Kremlin.
RUDE APROPIATE : ceilalţi şefi de "democraţii populare", cu care e frate de cruce

SEMNALMENTE : Schiopătează... în economia ţării
CALITATI : Este foarte credincios...cauzei celor ce l-au pus la putere.
DEFECTE : E fantezist. Işi închipuie că poporul îl vrea în fruntea ţării. N'a învăţat nimic din lecţiile istoriei.
INCLINATII : Are inclinaţii la 45°...în faţa ambasadorului sovietic la Bucureşti.

Directeur de la Publication:
Constantin ARSENE
Rédactrice Responsable :
Velia ELIADIS
Ronéotype Ed. ESSOR, 75 rue de Flandres - PARIS 19-ème